



Commandant du SIS Morget depuis le 1er janvier 2019, Thierry Charrey se passionne pour les pompiers depuis l'âge de 4 ans. SIGFREDO HARO

Le premier pompier du canton œuvre à Morges

DÉFENSE INCENDIE Commandant du SIS Morget, Thierry Charrey vient d'être élu à la présidence de la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers. Quelques étapes-clés de son parcours.

PAR **CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH**

Souvenez-vous. C'était le samedi 26 mars, à Morges. Alors que le marché battait son plein, un brasier avait soudainement éclaté au sommet d'un immeuble de la Grand-Rue, entraînant l'évacuation de cette artère remplie de chalands. Ce scénario catastrophe, les pompiers le redoutaient depuis toujours. Ce jour-là, pourtant, tout s'était bien passé.



La défense incendie repose principalement sur le volontariat. On doit tous tirer à la même corde."

THIERRY CHARREY
NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION
VAUDOISE DES SAPEURS-POMPIERS

Si le sinistre s'était déclaré lors du rendez-vous marchand du mercredi, cela aurait pu être un poil plus tendu pour les soldats du feu. En semaine, ils sont en effet moins nombreux à être mobilisables, à Morges comme dans le reste du canton. «Nous avons de plus en plus de difficultés à recruter du personnel en journée. Cela devient compliqué d'avoir des entreprises, respectivement des communes, disposées à libérer leurs employés. La nuit et le week-end, on a suffisamment de monde», indique Thierry Charrey, commandant du SIS Morget. Ce problème, le major, nommé vendredi à la

tête de la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers (FVSP), compte bien s'y attaquer. «La défense incendie repose principalement sur le volontariat. On doit tous tirer à la même corde», insiste-t-il. Fort heureusement, «à ce jour, on a toujours réussi à sortir du personnel et des véhicules», rassure-t-il. Au besoin, les voisins viennent en renfort. Ce fameux 26 mars, le SIS Morget, qui avait déployé 50 personnes sur le terrain, avait d'ailleurs reçu l'appui du SDIS Etraz-Région ainsi que du Service de protection et sauvetage de Lausanne.

Un président pour près de 5000 pompiers
«Si chaque entreprise de la région morgienne pouvait nous mettre un sapeur à disposition, on aurait une autoroute», image le nouveau président, bien décidé à mettre son expérience au service de tous les soldats du feu du canton, soit près de 5000 hommes et femmes au total.

Son rôle, en substance, sera de mettre de l'huile dans les rouages en faisant le lien entre les différents partenaires de la lutte contre les flammes. La stratégie des pompiers, les nouvelles formations, l'évolution des équipements: tout cela le passionne. Et cela ne date pas d'hier. Dans le quartier prilléran où il a grandi, il combattait déjà des sinistres imaginaires avec ses copains. Et il aimait diriger les opérations, allant jusqu'à délivrer un diplôme à l'un de ses camarades, signé «le commandant». A l'âge de 21 ans, il rejoint donc naturellement le corps des sapeurs volontaires de Prilly. Le jour où il reçoit son premier casque d'intervention, il le pose sur sa table de nuit. Le moment est marquant, mais il voit plus loin puisqu'il veut en faire son métier. En 2006, il rejoint les CFF comme sapeur-pompier d'entreprise au train d'extinction et de sauvetage de Lausanne. Il y restera douze ans, gravissant les échelons jusqu'à deve-

nir officier responsable de la formation.

Il se rêvait commandant
En parallèle, il continue à œuvrer pour sa commune. En 2014, il prend ainsi la tête du SDIS Malley, résultat de la fusion des Services de défense contre l'incendie et de secours de Prilly et de Renens. Il l'avait toujours dit: un jour, il serait commandant. En 2018, il a des envies d'ailleurs: «Aux CFF, j'étais arrivé un peu au bout de ma carrière, je n'avais pas tellement de perspectives d'avenir.» Et ça tombe bien, parce que le SIS Morget se cherche un nouveau chef. En novembre, il débarque à la caserne de Morges, puis s'installe à Pampigny avec sa femme et leurs jumelles. Tout ça grâce au «soutien inconditionnel» de son épouse. S'il se rêvait commandant, Thierry Charrey n'aurait toutefois jamais imaginé qu'il reprendrait un jour la présidence de la FVSP. Une fonction qu'il aborde avec reconnaissance pour la confiance qui lui est témoignée. Pour défendre ses pairs et inciter les entreprises à embaucher des pompiers volontaires, il ne manque pas d'arguments: «Ce sont des gens qui sont formés à la prévention incendie, qui peuvent intervenir rapidement et efficacement en cas de départ de sinistre, qui ont l'habitude de travailler dans des conditions particulières, et qui acceptent bien les changements.» Avec lui, ils ont trouvé leur porte-voix.

Un Nyonnais à la vice-présidence

Thierry Charrey succède à Mehdi Jaccaud, commandant du SDIS Lausanne-Epalinges. La vice-présidence sera, elle, assurée par David Sanz, du SDIS Nyon-Dôle. Le président sortant de la FVSP avait toujours dit qu'il passerait la main à l'âge de 50 ans. Un anniversaire qu'il a célébré vendredi, le jour même de l'assemblée générale de la fédération. Avant Thierry Charrey, deux autres soldats du feu de la région morgienne avaient déjà occupé le poste de président: le Morgien Henri Blanchard, de 1924 à 1930, et le Saint-Preyard Ernest Dessaux, de 1946 à 1955.